

BIBLIOTHÈQUE
DES CHEMINS DE FER

QUATRIÈME SÉRIE

LITTÉRATURES ANCIENNES ET ÉTRANGÈRES

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet)
rue de Vaugrard, 9, près de l'Odéon.

LA FILLE
DU CAPITAINE

PAR ALEXANDRE POUSCHKINE

TRADUCTION

DE LOUIS VIARDOT



PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

—
1853

AVERTISSEMENT.

La nouvelle que nous publions est considérée en Russie comme le meilleur ouvrage en prose du poëte Pouschkine. Elle peut soutenir la comparaison avec les récits les plus attachants de Nicolas Gogol.

Alexandre Pouschkine, né à Saint-Pétersbourg en 1799, est mort en 1837, dans toute la force de son talent. Ses premiers écrits l'ayant rendu suspect, il fut envoyé dans les provinces éloignées de l'empire, où il remplit diverses fonctions administratives. L'empereur Nicolas, à son avènement en 1825, le rappela dans la capitale, et le nomma historiographe. Ses ouvrages les plus connus sont : *le Prisonnier du Caucase* et une composition dramatique, qui n'a jamais été représentée et n'était pas destinée à l'être, *Boris Godounov*. Ses autres poëmes sont *Ruslan et Ludmila*, les *Bohémiens*, la *Fontaine des pleurs* et l'*Onéghine*.

Ce poëte, si admiré de ses contemporains, n'était pas heureux dans son intérieur. La conduite de sa